

On sait qu'Hérode avait reçu, sous le règne d'Auguste, le titre et les fonctions de tétrarque de Galilée. Ni lui, ni surtout l'orgueilleuse Hérodiade n'étaient satisfaits de cette « quarte-partie » du royaume de leurs pères : ils auraient voulu le tout. C'est pourquoi les deux époux, « portant avec soi grosse finance », vinrent à Rome solliciter de l'empereur Caligula qu'il les mît, à la place d'Agrippa leur frère et neveu, sur le trône de Judée. Cette démarche fit leur perte. Prévenu contre eux par une lettre d'Agrippa qui les accusait de « machiner entreprise et cas de nouveleté contre Rome », l'empereur ne daigna les recevoir que pour leur montrer un front chargé de colère et leur signifier que, loin de les faire rois de Judée, il leur retirait la Galilée et les condamnait à un bannissement perpétuel. Le couple déchu fut aussitôt dirigé sur Lugdunum qui lui avait été assigné comme lieu d'exil et où vinrent le rejoindre ceux de ses serviteurs et de ses rares amis qui lui étaient restés fidèles dans le malheur. C'est vers l'an 39 que ces épaves galiléennes s'échouèrent à Lyon, plus de cent ans avant que saint Pothin y vînt implanter la croix (17).

---

(17) Paradin. *Histoire de Lyon, De Herodes Antipas confiné à Lyon et du sépulchre des deux amants*, liv. Ier, chap. xv.

« Joseph prince hebrieu, au dix-huictième livre des *Antiquités* des Juifs, escrit qu'Agrippa, competeur d'Herodes Antipas au royaume de Judée, l'accusa envers l'empereur Caligula de machiner entreprinse et cas de nouveleté contre son estat : parquoy estant Hérode allé à Rome et porté avec soy grande finance pour obtenir de l'empereur tout le royaume de Judée (duquel il n'avait encore que la quarte-partie) il vint si mal à propos qu'il trouva que les ambassadeurs d'Agrippa l'avoient prévenu et avoient déjà remply les oreilles de l'empereur d'accusation de felonnie et rébellion : parquoy, au lieu d'estre bien veu, il fut constitué prisonnier de pleine arrivée au lieu de grâce et bon